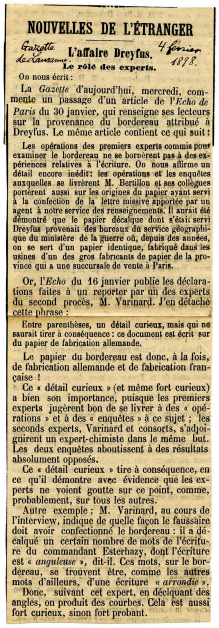

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Gazette de Lausanne. 4 février 1898.

L'affaire Dreyfus.
Le rôle des experts.

On nous écrit :

La *Gazette* d'aujourd'hui, mercredi, commente un passage d'un article de l'*Echo de Paris* du 30 janvier, qui renseigne ses lecteurs sur la provenance du bordereau attribué à Dreyfus. Le même article contient ce qui suit :

Les opérations des premiers experts commis pour examiner le bordereau ne se bornèrent pas à des expériences relatives à l'écriture. On nous affirme un détail encore inédit: les opérations et les enquêtes auxquelles se livrèrent M. Bertillon et ses collègues portèrent aussi sur les origines du papier ayant servi à la confection de la lettre missive apportée par un agent à notre service des renseignements. Il aurait été démontré que le papier décalque dont s'était servi Dreyfus provenait des bureaux du service géographique du ministère de la guerre où, depuis des années, on se sert d'un papier identique, fabriqué dans les usines d'un des gros fabricants de papier de la province qui a une succursale de vente à Paris.

Or, l'*Echo* du 16 janvier publie les déclarations faites à un reporter par un des experts du second procès, M. Varinard. J'en détache cette phrase :

Entre parenthèses, un détail curieux, mais qui ne saurait tirer à conséquence : ce document est écrit sur du papier de fabrication allemande.

Le papier du bordereau est donc, à la fois, de fabrication allemande et de fabrication française !

Ce « détail curieux » (et même fort curieux) a bien son importance, puisque les premiers experts jugèrent bon de se livrer à des « opérations » et à des « enquêtes » à ce sujet ; les seconds experts, Varinard et consorts, s'adjoignirent un expert-chimiste dans le même but. Les deux enquêtes aboutissent à des résultats absolument opposés.

Ce « détail curieux » tire à conséquence, en ce qu'il démontre avec évidence que les experts ne voient goutte sur ce point, comme, probablement, sur tous les autres.

Autre exemple : M. Varinard, au cours de l'interview, indique de quelle façon le faussaire doit avoir confectionné le bordereau : il a décalqué un certain nombre de mots de l'écriture du commandant Esterhazy, dont l'écriture est « *anguleuse* », dit-il. Ces mots, sur le bordereau, se trouvent être, comme les autres mots d'ailleurs, d'une écriture « *arrondie* ».

Donc, suivant cet expert, en décalquant des angles, on produit des courbes. Cela est aussi fort curieux, sinon fort probant.

ÉditeurCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Informations sur le fichier

Nom original : SUI Langie 1898_02_04-03.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.05 Mo
Dimensions : 984 x 2788 px
Fichier créé par Jean-Sébastien MackeFichier créé le 22/07/2019 Dernière modification le 22/07/2019